

# Mlle Lottie

19 août > ROMAN France

**Anne-Marie Garat revient en librairie avec un roman lancinant, *La source*, qui laisse la part belle à son style échevelé.**

Anne-Marie Garat a toujours fait preuve d'un solide souffle romanesque. Comme elle l'a notamment prouvé dans une formidable trilogie, *Dans la main du diable* (Actes Sud, 2006, repris chez Babel), *L'enfant des ténèbres* (Actes Sud, 2008, repris chez Babel) et *Pense à demain* (Actes Sud 2010, repris chez Babel). La revoilà en grande forme avec *La source*.

Dès le début, le lecteur est pris dans un tourbillon. Le décor est une antique campagne française avec son vallon, sa forêt et sa rivière, la Flane. Lottie est juchée sur un billot au coin du hangar. Un jeudi, au début du siècle dernier, la gamine observe une créature à deux têtes qui passe devant la barrière et se dirige d'un pas chancelant vers la maison des Ardenne. Il s'agit là d'un homme de grande taille, aux souliers cloutés de bonne façon bien que couverts de boue, avec un gros sac de voyage, un patelot doublé de fourrure, un calot de laine cuite. Et surtout un petit enfant calé dans son dos.



DR. ACTES SUD

**Anne-Marie Garat**

Lottie se cache sous le groseillier et observe la scène. Il n'y a personne dans la maison, Mme Ardenne est partie au bourg avec sa bonne. Constatant son absence, l'inconnu laisse derrière lui l'enfant qu'il a pris soin de nourrir, un portefeuille et une timbale en argent bien en évidence sur un coin de la table de la cuisine. Lottie, elle aussi, dort dans une cuisine, sur une paille, dans une ferme où elle est seule avec son frère Jules, la vieille chienne Pipa et sa mère, depuis le départ de son père.

Nous retrouvons Lottie des années plus tard. On l'appelle Mlle Carmeux. Une enseignante revient au Mauduit, un bourg de Champagne-Ardenne où elle se souvient avoir séjourné enfant. Le dernier hôtel des lieux a

fermé, il lui faut trouver une chambre chez l'habitant. A la mairie, on lui a conseillé de s'adresser à Mlle Carmeux qui pourrait bien être la doyenne du bourg. Laquelle accueille la visiteuse, qui s'avère être la narratrice de *La source*, dans sa maison qui craque, à la robinetterie vibrante. Lottie commence à lui raconter son histoire, à lui parler du domaine des Ardenne, de ses jeunes années. D'une petite fille qui avait été prénommée Anaïs.

L'écriture d'Anne-Marie Garat est un fleuve, une mélodie. Avec son style lancinant, son art du détail et de l'ouvrage, l'auteure d'*Aden* (Seuil 1992, prix Femina et Renaudot des Lycéens, repris chez Points) nous prend par la main. Elle nous plonge dans les méandres d'un roman où il fait bon se lover. Cette *Source* qui ouvre la porte sur un monde perdu qui a gardé tout son éclat. **A. F.**



**ANNE-MARIE GARAT**

**La source**

ACTES SUD

TIRAGE : 25 000 EX.

PRIX : 21,80 EUROS ; 384 P.

ISBN : 978-2-330-05318-5



9 782330 053185

# Islande, année zéro

20 août > ROMAN Islande

**« Roman monde » de l'amour, de la politique et de la solitude, *Illska* marque l'entrée en scène d'Eiríkur Örn Norðdahl.**

C'est un dimanche matin, glacial, de nuit blanche, de cuite, où vous attendez un taxi dans le centre-ville de Reykjavik. Alors que l'avenir ne vous promet rien d'autre que d'avoir mauvaise haleine, une fille que vous n'avez pas senti arriver se colle à vous pour avoir moins froid. Votre vie vient de changer. Durant les années et les 600 pages à venir, vous allez aimer, être aimé, être trahi, découvrir que votre rival est un néonazi cultivé, vous enfuir à travers l'Europe et jusqu'à Oradour-sur-Glane, attraper la grippe porcine, prendre de plein fouet les effets de la crise économique, vous promener en permanence avec un étui pénien sur vous, mettre le feu à votre appartement, réfléchir à l'insularité de l'Islande, au destin des Juifs morts de Lituanie et d'ailleurs. Vous allez souffrir, et ne regretterez pas une once, pas une minute de cette souffrance. Vous allez vivre. Vous allez être le héros du plus choquant et du plus beau des livres d'amour, de politique et de solitude de ces dernières années.



J.P. MÉTALLIÉ

**Eiríkur Örn Norðdahl**

Rien que ça ? Non, ça, entre autres, tant *Illska*, première traduction en français de l'Islandais Eiríkur Örn Norðdahl, est un « roman monde », ouvert aux vents de l'Histoire et à la démesure de son récit, alternant sans cesse entre micro et macroéconomie narrative.

C'est donc l'histoire d'Omar qui rencontre Agnes dans le Reykjavik d'aujourd'hui. Lui, glande entre livraisons de pizzas et études plutôt fuligineuses ; elle, prépare une thèse sur les populistes en Europe, qu'elle réorientera bientôt sur l'extrême droite contemporaine. Cette jeune femme d'origine lituanienne est obsédée par la Seconde Guerre mondiale et la Shoah depuis ce jour de 1941 où, dans la petite ville de Jurbarkas, toute la population juive a été massacrée et l'un de ses grands-pères tué par l'autre. Pourtant, Agnes tombera sous le « charme » d'Arnor,

l'un des chefs de file des groupuscules néonazis de Reykjavik, brillant, amateur de paradoxes et de rhétorique, avec lequel elle trompera Omar. Il y aura dès lors dans ce ménage à trois beaucoup de départs, beaucoup de solitude. Et un enfant aussi.

Eiríkur Örn Norðdahl est un illusionniste post-moderne qui ne croit plus en rien si ce n'est dans les pouvoirs chamaniques et renouvelés de la fiction. Il joue dans *Illska* de tous les registres, sans perdre de vue qu'aucune déclaration d'intention, aucun art poétique ne saurait se passer de la chair des personnages. Il n'assène rien, il orchestre, il donne du sens à un chaos magnifique. En cela, son livre n'a sans doute d'autre équivalent dans le paysage romanesque contemporain que *Les détectives sauvages* de Roberto Bolaño (Christian Bourgois, 2006), livre essentiel. Naissance d'un très, très grand écrivain. **O. M.**



**EIRÍKUR ÖRN NORDDAHL**

**Illska**

MÉTALLIÉ

TRADUIT DE L'ISLANDAIS PAR ÉRIC BOURY

TIRAGE : 6 000 EX.

PRIX : 23 EUROS ; 650 P.

ISBN : 979-10-226-0165-8



9 791022 601658